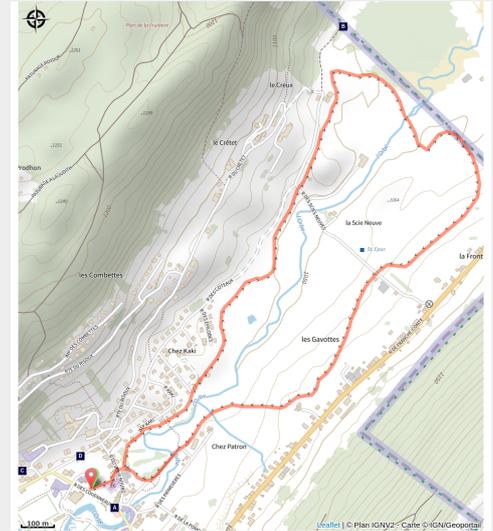


Espace Liberté : La Frontière

Station des Rousses - Bois-d'Amont



(Laurent CHEVIET)



Piste piétonne facile qui longe la frontière franco suisse.

Infos pratiques

Pratique : Pistes multi-activités

Longueur : 4.2 km

Dénivelé positif : 77 m

Difficulté : Facile

Thèmes : En famille, Franco-suisse

Itinéraire

Départ : Office de Tourisme de Bois d'Amont (39220 BOIS D'AMONT)

Arrivée : Office de Tourisme de Bois d'Amont (39220 BOIS D'AMONT)

Communes : 1. Bois-d'Amont

Profil altimétrique

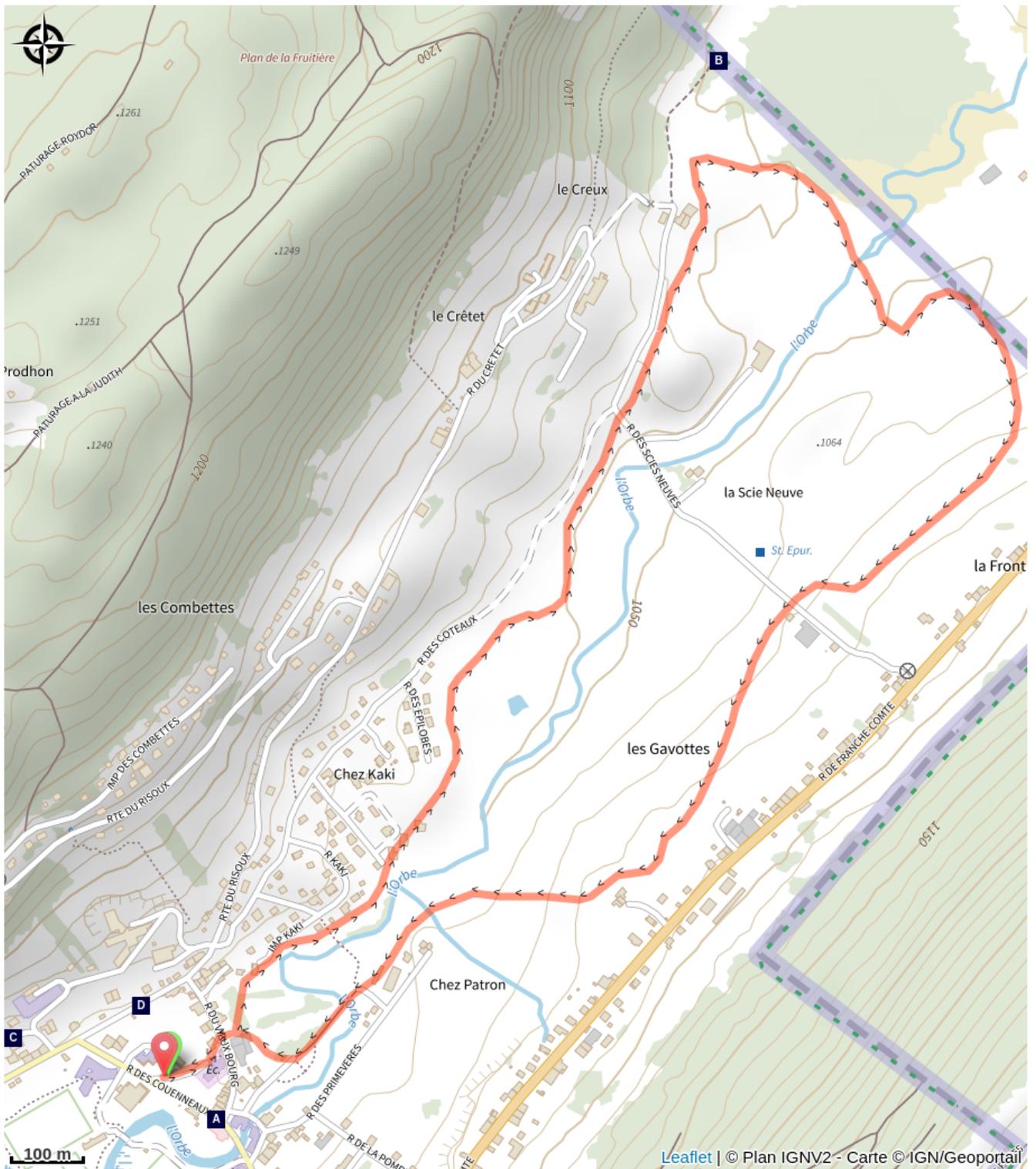


Altitude min 1043 m Altitude max 1083 m

Depuis le point info de Bois d'Amont, traverser la rue, passer devant l'école jusqu'à l'usine «Lacroix» (bâtiment couleur ocre et kaki) : le parcours démarre à gauche de ce bâtiment. L'itinéraire est une boucle, vous pouvez donc le suivre dans les deux sens : le trajet se dirige vers le nord, d'un côté de la rivière, puis après avoir rejoint le murger (mur en pierre) délimitant la frontière suisse, il revient sur l'autre côté de la rivière (l'Orbe).

Accessible pour les piétons, promeneurs avec chien, fatbike, chiens de traineaux, luge, raquettes.

Sur votre chemin...



Le clocher de Bois d'Amont (A)
Les tavillons (C)

Les murets (B)
La boissellerie (D)

Toutes les infos pratiques

● **Fermé (pratiques hivernales)**

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Source

Espace Nordique Jurassien

Sur votre chemin...



Le clocher de Bois d'Amont (A)

Il existe une grande diversité de clochers à travers l'Europe, mais les clochers francs-comtois se distinguent par leur forme particulière : le dôme à impériale, apparu au XVII^{ème} siècle. Inspiré des clochers florentins des XIV^{ème} et XV^{ème} siècles, sa forme est courbe, à quatre faces, et il est surmonté du traditionnel globe, de la croix et du coq. La couverture est souvent composée de tuiles vernissées, excepté dans le Haut-Jura, froid et enneigé, où les tuiles sont en métal ou en tavaillons. Le véritable essor du clocher à dôme à impériale fait suite à la guerre de Dix Ans, qui a vu de nombreux édifices religieux détruits, puis reconstruits.

L'enthousiasme provoqué par sa forme originale en a fait un symbole de l'architecture religieuse comtoise. Il existe 664 clochers à dôme à impériale en Franche-Comté. Tous respectent les critères du dôme à impériale à quatre faces, sauf un, celui de Bois d'Amont, dont le dôme à impériale est totalement cylindrique.

Le clocher de Bois d'Amont abrite trois cloches, fondues entre 1838 et 1901, Virginie (462kg), Marie Immaculée (903 kg) et Marie-Marguerite (1500 kg).



Les murets (B)

Les murets de pierre sèche font partie intégrante des paysages et du patrimoine du Haut-Jura. Cette région était par le passé essentiellement vouée à l'agriculture pastorale. Héritier des défrichements tardifs, le paysage est constitué de grands espaces où alternent pâturages, forêts et champs cultivés. Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, on remplaça les clôtures faites de bois par des murets de pierres afin d'économiser le bois, qui se raréfiait dangereusement, ce qui permettait aussi d'épierrer les sols. Les murets servaient à séparer les parcelles et à contenir le bétail. Mais depuis une soixantaine d'années, de nombreux murs ne sont plus entretenus, les rares exceptions étant dues à la vigilance des communes ou des particuliers.



Les tavaillons (C)

Les tavaillons sont des petites planchettes en bois qui recouvrent traditionnellement la cheminée, le toit et les murs des habitations jurassiennes. Ils sont apparus dans le Jura vers le début du XVII^{ème} siècle. Ils remplacent les ancelles, qui étaient des planchettes maintenues à l'aide de lourdes pierres. Les tavaillons étaient taillés durant les longues journées d'hiver, embaumant la pièce d'une bonne odeur de résine. Ils sont fabriqués en épicéa, qui est un bois facile à fendre. La finesse du tavaillon est un gage de qualité car il sèche plus rapidement. Mais dès que l'état des routes a permis le transport aisé de marchandises, les tavaillons ont été remplacés par la tuile ou la tôle, qui avaient l'avantage de ne pas brûler en cas d'incendie. Pourtant, ce matériau a de nombreuses qualités : il est léger, très isolant, et surtout il ne nécessite aucun entretien.



La boissellerie (D)

La boissellerie est une activité artisanale consistant en la fabrication de boîtes en bois. L'activité du boisselier est cependant plus large puisqu'elle s'est étendue à divers récipients et ustensiles de bois servant au ménage et à la ferme, mais aussi à d'autres objets comme les jouets en bois.

La boissellerie est très active dans plusieurs régions rurales et boisées de France, particulièrement dans le Jura. L'existence de la boissellerie du Haut-Jura est documentée depuis le début du XVIème siècle. Le boisselier travaille essentiellement l'épicéa, mais aussi le frêne et parfois le hêtre, ou encore l'érable comme au Canada.

Les ateliers jurassiens fabriquaient des récipients de taille diverses, les seilles ou seillons (cuves et seaux, pour la traite du bétail par exemple), des barattes et des moules à beurre, des boîtes à pharmacie et des cabinets d'horloges comtoise, ou encore des tavaillons.

A la fin du XIXème siècle, s'est développée la fabrication de boîtes pour les fromages de type Camembert, qui permettaient un transport plus aisé de ces aliments fragiles, ce qui a favorisé leur diffusion. Au milieu des années 1960, le carton directement imprimable et plus neutre (odeur, hygiène) a remplacé peu à peu le bois. Aujourd'hui certains fromages traditionnels comme le Mont d'Or, l'Époisses en Bourgogne ou le Pont-l'Évêque en Normandie restent commercialisés dans une boîte en bois. On utilise plus spécifiquement le terme de "sanglier" pour l'artisan qui fabrique les sangles des Mont d'Or à partir de lamelles d'épicéa.

Pour s'adapter à l'époque moderne, les boisseliers d'aujourd'hui, après avoir un temps fabriqué des skis, proposent aujourd'hui des jouets et des éléments de petite décoration. Vous pourrez visiter le Musée de la Boissellerie à Bois d'Amont pour découvrir ce savoir-faire.